La mort t'exhorte

Par l'imam ad-Dahabi [*]



[*]Chams ad-Dîn Abou 'Abdillâh Mouhammad Ibn Ahmad Ibn Outhmân Adh-Dhahabi. Il est appelé l'historien de l'Islam. Né en 673 à Damas. Il a eu comme professeur Ibn Taymiya, 'Omar Ibn Al-Qawâs, 'Abdoulkhâliq Ibn 'Alwân en autres. Il est mort en 748 à Damas, qu'Allâh lui fasse miséricorde.



Première exhortation

Dis à ceux que la vie d'ici-bas a détournés du Jour de la calamité, que rien de ce qu'ils ont amassé ne leur servira, quand arrivera ce qu'ils craignaient (le jugement), le jour où ce qu'ils auront thésaurisé au feu de l'Enfer sera attisé et qu'avec cela leur front, leurs flancs et leur dos seront brûlés ! Comment leur cœur et leur esprit, par mégarde, ont-ils oublié ce moment ?

Cet argent accumulé, dans des creusets sera fondu et dans le feu de l'Enfer sera surchauffé, afin que le châtiment le plus fort, le plus terrible leur soit infligé, En plaques, cet argent sera disposé, pour que toute la peau de leurs corps soit brûlée !

Ensuite on fera venir ceux qui de la guidance de Dieu se sont éloignés ; ils seront emmenés là où ceux dont la lumière brille devant eux ne seront pas emmenés. Leur front, les flancs et le dos au feu seront marqués ; car lorsque le pauvre les rencontrait, il n'en obtenait que du mal, et s'il leur demandait quelque chose, c'est l'éclat de leur colère étincelante comme des brandons qu'ils recevaient !

Quand ils étaient bienveillants, ils se perdaient en lamentations quant à la demande qu'on leur avait faite et décrivaient, en s'exclamant, la situation du demandeur, lui disant par ailleurs : "Si ton

Seigneur l'avait voulu, Il aurait enrichi le pauvre et aurait fait de moi un nécessiteux !". Ce faisant, ils oubliaient la sagesse du Seigneur répartissant l'aisance et la pauvreté parmi les créatures !

Combien est étonnante la tristesse qui les accablera, lorsque demain la tombe les enserrera ! Le jour où ce qu'ils auront thésaurisé, dans le feu de l'Enfer sera attisé, les fronts, les flancs et les dos y seront brûlés. Lorsque l'héritier se verra léguer sans grande fatigue ce qu'ils auront accaparé, mais qu'eux seuls seront questionnés quant à savoir d'où ils ont acquis ce qu'ils ont amassé ! A eux les épines (comme nourriture), et à l'héritier les dattes mûres et fraîches !

A quoi leur aura servi cette cupidité ? Où est leur esprit ? Le jour où seront brûlé dans le feu de l'Enfer leur front, leurs flancs et leurs dos au moyen de ce qu'ils auront thésaurisé !

Si tu les voyais dans les couches du Feu se retourner sur les braises des dirhams et des dinars ! Leur main droite à celle de gauche sera ligotée. Ils étaient avares, alors qu'ils étaient aisés ! Du Feu de l'Enfer, ils seront abreuvés. Leur patience ne les retiendra plus de crier ;

Ce sera le jour où dans le feu de l'Enfer leur front, leurs flancs et leur dos avec ce qu'ils ont accaparé seront brûlés !

Combien de conseils et de rappels ne leur a-t-on pas, de leur vivant, adressés, mais aucun d'eux n'était disposé à entendre ! A combien de reprises du châtiment de Dieu ne les a-t-on pas effrayés, mais aucun d'eux ne s'en souciait ! Combien de fois ne les a-t-on pas informés du danger qui résulterait du refus de donner la zakat ou de s'en acquitter, mais nul d'entre eux ne l'a payée ! C'est comme si cet argent s'était transformé en "Chouja' al Aqra'" (Le Chauve Redoutable ou énorme serpent) ! Il n'est nullement question du bâton de Moussa (as) et du Mont Sinaï ! C'est le jour où dans le feu de l'Enfer, leur front, leurs flancs et leur dos seront brûlés.

Deuxième exhortation

MES FRERES ! COMBIEN d'âmes la mort n'a-t-elle pas tirées de chez elles sans complaisance, et combien de corps a-t-elle fait enfouir dans son voisinage, sans s'en soucier, et combien de larmes des yeux, comme des sources, a-t-elle fait couler, après la quiétude !

O toi qui te détourne (de la Vérité), à cause d'une vie aisée continue, tu la quitteras, si tu savais, de gré ou de force !

Les évènements déplacent violemment les gens libres de leur patrie, et font que les oiseaux abandonnent leur nid !

Où est celui qui a régné sur l'Est et l'Ouest ? Qui a rempli par sa présence tous les coins de la terre et des vergers innombrables, il a planté ; les vœux qu'il a réalisés et les difficultés qu'il a surmontées ?

Les corbeaux crient sur (les ruines) de ces demeures ; et alors qu'il jouissait, soudainement à sa porte, frappa le plus tranchant des visiteurs ! Des tonnerres et des foudres l'ont emporté, et sur lui, tomba ce qui fit blanchir les raies des cheveux !

Le bien-aimé l'a délaissé, l'ami et le compagnon sincère l'ont quitté ; et du voisinage des créatures au voisinage du Créateur, il fut transporté.

Par Dieu ! La mort a bataillé contre lui et il n'a pas pu l'éviter, et l'humiliation, après les honneurs dont il jouissait, elle lui a fait goûter.

Après les draps doux de sa literie, un sol rugueux lui fut dressé ! Dans la tombe, les vers de terre, aussi bien son corps que le linceul, ont déchiqueté.

Dans une vie de misère, il demeure, et son ami s'est éloigné de lui comme s'il ne l'avait jamais côtoyé auparavant !

La prudence ne lui a pas servi, et de la disparition ne l'a pas préservé ; en vérité c'est le manque de provisions qui lui fut fatal.

Ainsi est-il devenu un exemple pour ceux qui vont à leur tour accomplir la traversée ; et qui auront à parcourir des distances ardues, sans savoir si celui qui les a précédés a connu la débâcle ou le succès !

Ce sera ton tour dans quelques jours, et ce que tu vis maintenant n'est que du rêve. Ta vie ne mérite pas tant d'attention, et ce que tu as entendu, tu le verras, très certainement, au complet, demain, et nous l'endurerons, moi et toi et même !

Malheur à toi !

Ces paroles ne t'ont-elles pas touchées !?

Troisième exhortation

OU EST PARTI celui qui a bâti les forteresses et s'est cru en sécurité ? Où est celui qui a planté les vergers et les a clôturés ? Où est celui qui s'est érigé un lit de gloire sur lequel il s'est installé, et a cru avoir atteint le summum ?

Il a cru qu'il vivrait pour l'éternité, mais sa vision était faussée : c'est le destructeur des plaisirs (la mort) qui l'a battu et lui a tout repris ! De son cheval (sa gloire) il l'a désar○né ; l'humiliation, il lui a fait goûter ; vers la maison des épreuves (la tombe) il l'a emporté et l'a fait disparaître.

Là dans les ténèbres de l'obscurité, de l'ignorance (sur ce que sera son devenir) et des souillures il l'a délaissé. En vérité, le sage est celui qui profite de sa vie ; car les jours sont chaque jour volés, et il regarde : tu bâtis et tu amasses, et les traces disparaissent, et tu espères perdurer, alors que les jours (de ta vie) sont volés !

O toi qui possèdes une raison perspicace ! Réfléchis, car survivre n'est que prétention, il faut que chaque chose ait un terme et que vers son opposé elle aboutisse !

Où sont les rois et leurs fils, ceux qui, lorsque les gens se levaient par respect, s'asseyaient ? Ceux qui, dans toute bataille, faisaient craindre la force de leur épée, eux que les chambellans et les gardes protégeaient de l'approche des autres !

Ils sont tombés lors d'une bataille (contre la mort) et dans le ventre de la terre gisent enfouis et dépéris ! L'évènement (la mort) les a submergés et la tombe dans son sein les a serrés, et leurs cadavres inertes, sous la terre, sont devenus prisonniers ! Même leur souvenir s'est effacé, comme s'ils n'avaient auparavant jamais existé !

Par Dieu ! Si tu voyais ce que la main de la mort a fait d'eux ; et les vers de terre qui leur cadavre ont consommé ! Tu verrais là un spectacle dont ton cœur serait affligé, et tu verrais ce que tu ne voudrais point éprouver et qui te laisserait stupéfait !

Après qu'ils aient eu un visage éclatant, on reste figé de constater comment toute cette beauté, après cette existence a été consumée ?! Des ossements pourris, sans vie, desquels la chair a complètement

disparu ! Et cette denture, qui jadis, parlait en toute éloquence ! Pourquoi par mutisme est-elle touchée !

Jusqu'à quand, ô égaré, vas-tu ne pas te retenir ? Quand vas-tu au mal renoncer, jusqu'à quand tes larmes resteront-elles sans fendre et jaillir !?

Quatrième exhortation

TOI QUI, CHAQUE jour, parcours une étape, et dont le Livre (des actions) ne contient même pas l'équivalent du poids d'un grain de moutarde ! Tu ne tires pas profit des avertissements qui sont pourtant continuels !

Tu n'écoute pas les conseils : Tu ne fais que critiquer ! Ton armure est trouée et les flèches ne cessent de pleuvoir ! La lumière de la guidance est apparente, mais tu ne veux ni l'observer, ni la voir !

Cependant tu espères perdurer, alors que tu peux voir ceux qui avaient espéré la même chose : la vieillesse les a ramenés, malgré leur désir ardent, au retour final !

Sois comme tu veux, mais tu seras confronté au Jugement et à l'Heure (la Résurrection) ; et les vers de terre, de ton corps, se nourriront.

Comment ne pas être sidéré de la nonchalance du croyant, qui croit avec certitude qu'il sera questionné et rétribué, mais s'illusionne par une fausse fierté et un comportement bête !

Malheur à toi ! Te voilà invité par ton Hôte (Allah (SWT)) qui t'a ouvert Sa maison t'a montré de la considération ; alors empresse-toi de profiter de ce qui te reste de ta vie et essaie de rectifier ce qui est déjà passé ; car ce qui reste de la vie du vrai croyant est comme un diamant très précieux !

Cinquième exhortation

O SERVITEUR DE DIEU ! Est-ce que les nuits t les jours ne détruisent pas la vie tout en la rapprochant de la fin ?!

Est-ce que la résidence dans cette vie ne va pas s'achever ? La bonne santé ne finira-t-elle pas par se dégrader ?

La recherche de la perfection n'est elle pas, en vérité, le but vers lequel tendre, si c'est la grâce que l'on veut atteindre ?

N'est ce pas qu'après la stabilité et la réalisation des vœux, que surviendra le départ ? Ne vous a-t-on pas informé du départ, au moment où l'heure s'est rapprochée ? Est-ce que les le○s et les paroles ne vous sont pas encore parvenues et leurs évidences apparues !

"Un noble plein de douceur,

Pour qui s'est soumise toute difficulté à surmonter,

Dure à acquérir.

Après qu'il fût habillé d'un doux vêtement,

Fut revêtu de vêtements rugueux !

Et des visages éclatants, par d'autres sombres,

Ont été échangés !

Et des soleils levant se sont éclipsés !

Après toute cette lumière, survenu l'obscurité !

Et des sommets, à la construction fière et digne,

Sont devenus semblables à des tentes flexibles et sans fondements !

Fi à la vie ! Elle n'a pas d'autres qualités,

Que le fait de toujours rompre le pacte

Et de ne point respecter ses engagements !

Ne vaut-il mieux pour le sage de s'approvisionner ?

Ainsi sera-il saint et sauf ;

N'est-il pas mieux pour lui d'œuvrer pour le bien,

Avant que les tentes (la vie) ne s'affaissent ?!

O toi qui t'accroches à des décorations

Dont tu espères qu'elles durent,

Mais qui ne sont qu'en vérité,

Que comme des éclairs de foudre !"

Toi qui gaspilles dans les passions les plus enracinées ! Tu te révoltes contre le Créateur et tu montres de la pudeur envers les créatures ! Toi qui préfère les élévations, tout en cachant tes turpitudes, alors que tu les verras demain ! O toi qui divinise les lits de la passion ! Dans la prison de la mort tu es gardé et espionné. Pleure sur ton âme malade, car tu mérites que l'on te pleure !

Comme il est surprenant de voir comment agit celui à qui la mort a déjà pris ses amis ! Comment celui qui a acquis la certitude de sa mort n'est-il pas encore mort !

Comment la foi jusqu'à maintenant, n'a-t-il pas quitté la passion ? Comment vers son Seigneur (SWT) n'est-il pas retourné ?

Je le vois, d'une coupe ardente, il s'est abreuvé, implorant pour qu'on la lui évite, mais qui va de lui se soucier ?   Alors toi, le perspicace, passe par là où les tombes se tiennent, et tires-en la le○ ! Que d'exhortations ont traversé les oreilles, et je ne pense crois pas que l'auditeur en ait profité ! La lumière lui saute aux yeux, mais il demeure aveugle (au lieu d'en être illuminé) !

Les paraboles des contes des prédécesseurs sont devenues tellement claires, pour ceux qui se sont trompés et qui, de la le○ de la mort n'ont rien compris !

Pourquoi les larmes ne sont-elles pas versées ? Comme c'est étrange que les cœurs ne se fendent pas lorsque la Vérité est citée: c'est parce que les griffes de la passion y sont enfoncées.

O toi, dont la vieillesse est arrivée, ne vois-tu pas combien de temps de ta vie s'est écoulé sans retour ! Sois donc attentif à ce qu'il en reste et révise toi ; car l'horreur est grande, le Jugement est dur et le chemin est long !

En vérité, le Châtiment de ton Seigneur y sera réellement et rien de le repoussera, vraiment !

Sixième exhortation

FILS D'ADAM ! COMMENT peux-tu considérer tes œuvres comme dignes de louanges, alors qu'en vérité elles ne sont que des guets-apens ?! Comment peux-tu délaisser les liens avec ton Tuteur alors que tu sais qu'ils te sont très utiles ?!

Comment peux-tu prendre le risque de diminuer tes provisions alors qu tu sais que ta route sera longue ?! O toi qui te détourne de Nous, jusqu'à quand ce rejet et cette indifférence ?!

O toi qui ne te soucies pas de la mort, ta vie est, sans aucun doute, en diminution ! O toi qui t'enfle d'espoir, les mains de la mort sont entrain de consumer ta vie !

O toi ! Fier de ta bonne santé, mais dont les capacités ne cessent de diminuer ! Chaque jour qui file emporte avec lui un peu de toi ! Par Dieu, toutes les parties de ton corps vont aussi partir ! O toi ! Distrait quant à tes provisions, t'a-t-on averti qu'après l'éclat surviendra la nuée !

O toi qui ne fait guère attention à lui, les flèches du trépas sont longues de portée ! O toi qui te laisses porter aux lieux

du péril de la perdition, alors que les réservoirs de ta vie ne cessent de se vider !

Tu ne fais que rigoler, mais les yeux de la mort de te perdent pas de vue !

Comment ne profites-tu pas de ce temps que tu as entre tes mains ? Comment tes yeux peuvent-ils en toute quiétude se fermer (pour dormir) ?!

Septième exhortation

O SERVITEUR, IL N'y a pas plus chère pour toi, que ta vie ; et cependant tu ne fais que la gaspiller. Tu n'as pas un ennemi plus dangereux que Satan, mais tu lui obéis !

Et il n'y a pas de plus nuisible que le fait d'obéir à ton "nafs" (âme), et malgré cela, tu lui prêtes confiance. Tu n'as pas d'autres marchandises à proposer que les heures durant lesquelles tu te portes bien ; mais tu ne fais que les dilapider !

Les meilleurs moments de ta vie se sont écoulés, et il n'en reste que les moments de la vieillesse !

O toi dont le cœur est présent, et le cœur absent ; réunir les défauts avec la vieillesse, c'est de la pire adversité !

Le temps de la jeunesse va s'écouler, et l'amour des bien-aimés !

Celui qui te brusque et t'exhorte (la mort) à lui tout seul, te suffit pour te rappeler à l'ordre, car de son horreur, les toupets en seront blanchis !

O toi l'inattentif ! La mort est, certes, le passage le plus ardu !

Où sont les pleurs, d'un puissant qui te demande ?

Qu'as-tu fais de tout ce temps dont tu as disposé : tu l'as gaspillé dans les lieux des jeux futiles ! As-tu regardé aux conséquences ?

Combien, au Jour de la Résurrection, de larmes seront-elles versées, sur des péchés que le Livre (de tes actions) a consignés ?

Qui viendra à mon secours, lorsque je serai arrêté dans la situation de celui qui sera questionné, et qu'on me dira : "Qu'as-tu fais de toute obligation" ?

Comment espères-tu être sauvé, alors que tu es le prisonnier des lieux de toute futilité ?! Et que les espoirs ne t'apportent que des illusions mensongères !

La mort est un breuvage très difficile à avaler ; elle jette de son effroi, une coupe qui enraye les plus fortes colonnes d'une armée !

Alors, regarde ce qui est le mieux pour toi, et sois de ceux qui attendent l'arrivée de ce visiteur, de pied ferme ; car lorsqu'elle arrive (la mort), elle s'impose et touche de sa flèche la cible sans jamais la rater !

O toi qui espère perdurer, et de toute épreuve préservée ; tu t'es, en vérité, construis une maison comme celle des araignées !

Où sont partis ceux qui, jadis, ont monté les chevaux les plus ardus ? Ils ne savent plus où se diriger, et les chemins ne leur sont plus claires ; et toi, dans peu de temps, tu seras, à ton tour, la proie des calamités ; regardes alors, réfléchis et prends conscience avant que les horreurs n'arrivent !

Huitième exhortation

O TOI, PLUS TU avances en âge, plus proche est la fin de ta vie !

O toi, qui te crois en sécurité contre l'intrusion de l'Ange de la mort, et t'ériges en juge ; tu ne penses qu'à la vie et aux plaisirs : te crois-tu préservé de la déficience ?!

O toi qui gaspille ta vie, profites-tu à bon escient des occasions qui te sont offertes ?

O toi, qui chaque fois que tu réussis à te dépasser, dés que la passion apparaît, tournes le dos à la Vérité, et bas en retraite ! Qui viendras à ton secours, au Jour du Rassemblement, lorsque les Livres des comptes seront exposés ?

Comment ne pas être saisi d'étonnement devant une âme qui se laisse aller à la quiétude, oubliant les horreurs de l'Evènement ("al waqi'a") ! Une âme qui, dés que les exhortations la martèlent, se porte à les écouter, mais qui dés que les rappels cessent, rebrousse chemin et tourne le dos ! Elle espère le pardon du Très Généreux, et cependant, elle Lui tourne le dos ! Elle foule des pieds les chemins étendus de la passion, et ce, malgré que les chemins de la guidance lui aient été éclaircis et déblayés !

Les volontés se disputent dans les projets des passions égarées ! Et les exhortations adressées aux personnes raisonnables ne font plus d'effets ; les cœurs qui prétendent chercher le repentir ne sursautent plus, qu'à l'écoute de prêches effrayants ; mais vers l'illicite, ils retournent incessamment et sans pour autant s'arrêter !

Neuvième exhortation

SERIVTEUR DE DIEU ! Réfléchissez aux conséquences de vos actes, prenez garde à la difficulté des cheminements, et craignez les punitions de Celui qui punit. Ayez crainte de Celui qui va de tout, vous déposséder, car par Dieu, Il est un requérant toujours vainqueur !

Où sont passés ceux qui étaient absorbés dans la réalisation des vœux, et n'ont fait que s'investir pour consolider une demeure, d'où ils devaient de toute fa○ déménager ?!

Comme il fut court, le temps qu'ils ont vécu ; et ce qu'ils bâtirent n'a pu les combler, ni leur être d'une quelconque utilité !

Et maintenant, ils ne font que se blâmer, dans les bas fonds de leur tombe, sur ce qu'ils ont fait précédemment, et sur les vraies œuvres qu'ils auraient dû réaliser !

Poème:

Par Dieu !

Si les humains savaient pourquoi ils furent créés ;

Ils ne se seraient point reposés, ni endormis !

Ils ont été créés pour quelque chose :

Si les yeux de leur cœur la percevaient,

Ils en deviendraient passionnés et éperdument épris !

En vérité, la vie est un cheminement, une mort,

Puis une tombe ; puis un rassemblement ;

Puis une réprimande ;

Puis des horreurs immenses,

Auxquelles personne ne saura échapper !

Pour ce jour de rassemblement,

Il y a des hommes qui ont œuvré : ils ont prié, et

Par crainte, ils ont jeûné !

Tandis que nous, lorsqu'on nous ordonne de faire,

Ou de ne pas faire, nous sommes tels les

Gens de la Caverne* :

…éveillés mais endormis.

O toi qui par les impuretés des péchés, t'es sali !

Et par les fléaux des malheurs, tu t'es enduit !

O toi qui,

En entendant les discours de ceux qui t'ont

Conseillé,

Et même blâmé,

Formule la ferme intention de cesser, mais qui, dés

La tombée de la nuit, annule ce que tu as prétendu

Vouloir réaliser !

A ta langue, tu as donné toute liberté,

Alors que l'Ange enregistre tout,

Et ne laisse rien passer !

Toi, dont l'oiseau de la passion s'est installé

Au sein de ton cœur, et a fait son nid !

Si tu savais combien de rois la mort a fait périr :

Ils étaient fiers,

Comme les montagnes les plus élevées ;

Où sont-ils maintenant ? Où sont-ils partis ?!

Et combien (d'hommes), semblables aux piliers les

Plus solidement ancrés, baignant dans l'opulence,

La mort n'a-t-elle pas fait bouger !

Elle leur a assigné la tombe :

Ténébreuse demeure, ils ne pourront jamais la

Quitter,

Ni s'en échapper !

O toi dont le cœur est devenu, par les péchés,

Plus sale que ton corps !

Tu cherches l'affrontement avec Dieu

Par les plus graves perversités !

Te crois-tu en sécurité ?

Crois-tu que Dieu ne peut te faire engloutir au

Sein de la terre, ou ne peut en une autre créature

(méprisable) te transformer ?!

O toi, qui gardes la compagnie de tes défauts,

Même dans ta vieillesse,

Toutes tes actions sont enregistrées !

Et que la louange soit toujours et éternellement à Dieu seul !

*c.f la sourate 18 : la Caverne

Neuvième exhortation

FILS D'ADAM ! PRENDS garde ! La mort peut, à tout moment, te surprendre et te faire rejoindre ceux qui t'ont précédé ! Elle te transportera dans une résidence de solitude, où il fait tout noir ! N'oublie pas la mort : dans le camp, parmi les tentes (les habitations) elle s'est installée ! Elle divisera ce que tu ne cesses de rassembler, et saura défaire les liens tissés entre les tiens ! Tu ne sauras la repousser, ni par tes biens abondants ni par la force de tes serviteurs ! Tu regretteras, à ce moment-là, ce que tu as vraiment négligé !

Comme il est étrange de voir quelqu'un fermer l'œil, alors que celle (la mort) qui lui court après ne se repose jamais !

Quand vas-tu faire attention à toutes ces menaces, et à ce qu'on te dit pour raviver ta peur ?

Quand le feu de la crainte, dans ton cœur, va-t-il s'allumer ? Jusqu'à quand vas-tu laisser dépérir tes bonnes œuvres, alors que tes péchés ne cessent de se renouveler ?! Jusqu'à quand vas-tu continuer à ignorer les exhortations, même les plus graves, et à ne pas t'en soucier ?! Jusqu'à quand vas-tu continuer à vivre dans la passivité et l'hésitation ?! Quand vas-tu prendre conscience, et craindre le Jour durant lequel la peau de ton corps parlera et témoignera contre toi ?!

Quand vas-tu délaisser ce qui est périssable, et te rendre compte que seul le durable (l'au-delà) est le meilleur choix ?!

Quand soufflera-t-il en toi, dans la mer de l'extase et de la passion (en Dieu), le vent de la crainte et de l'espoir ?!

Quand te lèveras-tu, au moment où la nuit étend son obscurité, pour veiller et de ton Seigneur te rapprocher ?!

Ils sont loin de toi, et tu ne pourras jamais les rattraper, ceux qui ont passé les nuits à prier, et devant leur Seigneur, à se prosterner ! A Sa porte, en pleine nuit, ils se sont présentés, et en tête à tête, avec Lui, ils se sont isolés. Ils ont jeûné en pleine chaleur, et étaient persévérants dans leur pratique : ils ne sont point lassés ! Ils sont partis, et tu as raté ce qu'ils ont trouvé ! Et tu es resté là, derrière eux. Si tu ne cours pas vite, tu risques de ne plus jamais pouvoir les rattraper !

O toi, qui dors la nuit ! Ce n'est, certes, pas le moment pour dormir ! O mon bien-aimé, l'heure de l'échéance s'est bien rapprochée !

Celui qui ne pense qu'à dormir durant toute la nuit, et ne s'efforce pas d'agir, ne pourra jamais atteindre la Demeure !

Dis à ceux qui raisonnent, à ceux qui ont de la crainte dans le cœur :

"Soyez attentifs, car le point sur lequel vous serez exposés, est le lieu du rendez-vous auquel vous ne pourrez échapper !"

Onzième exhortation

TOI QUI N'AS pas d'autres préoccupations que les désirs éphémères, quand vas-tu te préparer à une mort certaine ?!

Jusqu'à quand continueras-tu à traîner, au lieu de courir pour rattraper les caravanes ?!

Tu espères rejoindre les vertueux, alors que tu es l'otage des douceurs ?! Loin de là ! Loin de là, que tu y parviennes !

O toi qui ne pense qu'aux plaisirs, malgré ce que tu prétends ! Prends garde à l'attaque surprise de celle (la mort) qui anéantira tous tes plaisirs !

Prends garde à ses pièges, car ils sont dressés à travers ta respiration et tous tes instants !

Les plaisirs de ce que tu as caché (des mauvaises actions secrètes) passeront ;

Et tu subiras leurs conséquences amères ! Qu'il sera grand le regret des pécheurs, le jour de la destinée !

Ils seront dans de meilleurs lieux, s'ils s'étaient empressés à rejoindre les Jardins (Paradis) !

Si Dieu (SWT), dans Sa Pudeur, n'a pas caché certains de leurs péchés, ils devraient multiplier les regrets…

Toi, dont le Livre est rempli de méfaits, et dont la balance sous le poids des péchés penche ! N'as-tu pas vu les gens dignes de courir derrière les désirs s'arrêter ?! N'as-tu pas vu combien de gens mariés, à la tombe ont été conduits ?!

N'as-tu pas vu de tes yeux, combien de corps de gens riches, dans de vulgaires linceuls ont été enveloppés ?!

Ne vois-tu pas les étapes de la création de l'homme dans l'utérus ? Alors quand vas-tu prendre conscience et te réveiller de ton sommeil pour sauver ton âme de ce qui risque de t'éprouver ?

Vas-tu tirer des le○s de ce qui est advenu de ceux qui t'ont précédé ? Où sont partis les braves cavaliers ? Où sont ceux qui, jadis, jouissaient de la compagnie des belles gazelles blanches ? O`sont partis les orgueilleux aux visages renfrognés ? O`sont ceux qui avaient habité les palais spacieux ? Ils sont dans les tombes enfermés : dans les prisons les plus étroites, ils sont relégués !

Où est parti celui qui se pavanait fièrement, dans des vêtements luxueux ? Il gît sous terre, nu de tout vêtement !

Où est celui qui s'est distrait par ses espoirs et par sa famille, et a oublié l'échéance ! Les mains de celle qui arrache furtivement (la mort) l'on enlevé !

Oùe st parti celui qui a amassé les biens ? Tout a été retiré, de même celui qui les gardait, lui aussi disparu !

Il a, certes, raison celui qui a compris la perfidie de la vie et l'a délaissée ; et il a, certes, raison celui qui a compris ce

dont était capable son âme, qui a su la réprimander et bien la maîtriser !

Il a raison, celui qui a acquis la certitude de son départ imminent vers un autre lieu de résidence, qui a su s'y préparer et s'en rapprocher.

Celui qui a été comblé des bienfaits à tout à fait raison de montrer de la reconnaissance ; de même celui qui est appelé à rejoindre la demeure de la paix, de couper tout lien avec les passions, pour pouvoir s'y retrouver !

Douzième exhortation

QUE DIEU (SWT) COMBLE les gens qui ont délaissé la vie, avant qu'ils ne la quittent ! Ils ont réussi à la faire quitter de

leur cœur par la crainte (de Dieu) des griffes de ses ténèbres.

Ils ont su cueillir des jours de paix, alors ils sont dans la quiétude : ils ont obtenu le meilleur butin !

Ils ont goûté avec délice les Paroles de leur Seigneur, et se sont abandonnés à Lui : ils ont eu le salut !

Ils ont re ¢ les bienfaits accordés avec la reconnaissance, et ils les ont bien accueillis.

Ils ont quitté, pour ne se soumettre qu'à Lui, les plus beaux moments du sommeil, et vers Lui, ils se sont enfuis en délaissant toute l'humanité ! Ils ont préféré Son adoration par connaissance et science ! Ils se sont satisfaits de ce qu'Il a décrété, et n'ont point disputé ce qu'il a ordonné ! Ils Lui ont vendus leur âme : bénie soit la vente ! Bénis soit l'achat !

Ils se sont soumis à Lui, lorsqu'ils Lui soumirent leur âme ; et ils L'ont servi avec un cœur à Son service de joie pleinement empli !

A Sa Porte, ils ont frappé ; ils trouvèrent que la Porte leur a été complètement ouverte ! Ils ont continué à pleurer (de passion et de crainte), jusqu'à ce que leurs paupières furent blessées ! En pleine nuit, ils se levaient pour des veillées continuelles d'adoration, ils se sont adonnés, pleurants et gémissants !

Ils ont perduré à ne porter que des habits de laine et de vulgaires étoffes. Ils ont maîtrisé leurs âmes, et les ont bien entraînées : ce que les gens répugnent, pour eux n'est que toute beauté !

Tu les reconnais par les traits de la vérité, qui apparaissent sur eux ! Ils exhalent, par la propagation du parfum de leur intimité avec Dieu (SWT), l'odeur de leur quiétude, en tout endroit un parfum d'une douceur exquise, ce sont des souffles de la familiarité divine.

Treizième exhortation

SERVITEUR DE DIEU, rappelez-vous lorsque vous allez sur les lieux où sont tombés ceux qui vous ont précédés, méditez sur ce qu'ils sont devenus : où sont-ils allés ? Et sachez qu'ils ont été partagés et séparés : ceux qui étaient des gens de bien sont heureux ; quant aux gens du mal, ils n'endurent que malheur et adversité.

O toi, pense alors à ce qui est le mieux pour toi, avant que tu n'endures ce qu'ils subissent déjà :

- l‘individu est tel le croissant de lune : lorsqu'il naît, il apparaît petit, puis il devient plein ! Il ne cesse de se remplir, et quand c'est la pleine lune, par la succession de la nuit et du jour, il diminue et s'estompe !

La jeunesse était comme un habit nouveau dont tu étais joyeux ; mais la vieillesse l'a complètement lacéré et rapiécé ! Il s'est évanoui comme le sourire. L'avancée de la vieillesse l'a emporté, à l'exemple de la nuit, qui disparaît au point de l'horizon.

Comment ne pas s'étonner ? En vérité, le temps ne cessera de nous surprendre : des gens qui se fient à la vie et se réfugie en son sein !

Alors que tant de fois, par ses épreuves et ses malheurs, elle s'est rendu amère.

La vie est une demeure ou les échéances sonnent pour annoncer la déchéance.

Les gens expérimentés savent qu'il y a de quoi vivre dans la crainte et l'épouvante !

Pauvre homme, celui qui se laisse duper par ses mensonges, et qui, même après les éclaircissements, lui accorde encore sa confiance !

Je me demande, bien que mon cœur me pousse à la louer, où sont partis les rois, ceux qui possédèrent les gens et les marchés ?

Où sont partis ceux qui ont penché vers ses plaisirs ? Auparavant, ils étaient en vie et en belle compagnie !

Leurs maisons sont tombées en ruines, vides, les résidents en ont disparu comme s'ils n'avaient jamais été en vie !

O vous qui cherchez es plaisirs d'une demeure qui ne durera pas, se laisser duper par une ombre qui s'effacera : c'est de la pure bêtise !

Quatorzième exhortation

SERVITEUR DE DIEU ! Vos jours (de survie) sont peu nombreux ; les exhortations doivent vous affecter ! Et que les premiers d'entre vous à avoir pris conscience de cette vérité en informe les derniers. Que celui qui est encore endormi se réveille de son sommeil avant que les caravanes (de la vie) ne partent !

Toi qui n'as nul doute au sujet de ton départ, et qui, pourtant, n'as préparé ni ta provision ni ta monture !

Tu t'es jeté dans les abîmes de la passion !

Quand vas-tu regagner la côte ?

As-tu pris conscience de ta passivité absolue ?

Quand prêteras-tu aux prédications un cœur attentif ?

Quand vas-tu veiller tel le sage, pour pleurer de nuit sur tes erreurs passées et exprimer ton regret ?

Peut-être atteindras-tu la côte ?

Pauvre est l'égoïste ignare ! Il s'est chargé de péchés à un âge où il n'en a lus besoin ! Il a gaspillé en vain ses efforts et le temps dont il a disposé, et s'est dépensé dans l'ignorance ! Comment se permet-il de se fier aux passions et d'y pencher…. Il les a même fortifiées ! Ce faisant, il a oublié sa tombe ; or il prétend avoir acquis la sagesse !

Par Dieu ! Des plus braves que lui ont accédé aux rangs les plus élevés, puis se sont éteints ; et lui qui chôme, espère accéder au rang de celui qui s'active !

Il est loin, vraiment loin en arrière, celui qui est passif et dont l'effort n'est que peine perdue !

O toi qui est fier par ostentation, demeure de courte durée, la vie ne doit être qu'un lieu d'adoration et de soumission constante à Dieu (qu'Il soit loué) !

Demain tu seras logé dans une maison étroite non taillée,

Tu auras comme voisins des gens sans paroles apparentes dans ce monde silencieux.

Alors, contente-toi de la vie elle-même, d'un habit et de provisions qui te nourrissent,

Et contente-toi d'une maison modeste, comme la maison de l'araignée.

Et dis : "O âme, ceci est ta vraie demeure, alors plie tes bagages !"

Quinzième exhortation

FILS D'ADAM ! QUAND vas-tu prendre conscience des conséquences de chacun de tes actes ? Lorsque tous ceux qui ne sont que de passage dans ce monde auront quitté leurs palais…

Jusqu'à quand continueras-tu à ne te préoccuper que de tes biens ? Où sont-ils partis, ceux qui t'ont précédé, et qui avaient érigé maisons et demeures ?

Par Dieu ! Ils sont tous partis et, dans les tombes, ils se sont réunis ! Sur de dures couches (la terre), jusqu'au Jour où l'on soufflera dans le cor*, ils demeureront couchés ! Lorsqu'ils se réveilleront pour le Jugement décisif, le ciel sera agité ; là, rien ne restera caché et tout sera dévoilé ! Toutes les actions, même les plus extravagantes, seront mises en évidence, et ce que contenaient les cœurs sera per ¢ !

Le pont "Sirat" sera dressé…. Que de pieds vont trébucher !

On installera des pinces pour cueillir les vaniteux. Là, le visage des gens pieux sera illuminé, et une marchandise non périssable (leur rétribution) leur sera offerte. Par contre, les pervers s'en retourneront avec toutes sortes de malheurs et d'adversités. En ce Jour, l'Enfer sera amené, surchauffé ; lorsqu'ils y seront jetés, ils l'entendront gronder et bouillonner !

En vérité, celui qui croit en la Résurrection ne devrait pas vivre joyeux, car ce monde ici-bas ne comble que l'ignorant ou l'athée.

La vie d'ici-bas n'est qu'un objet, tout ce qu'elle contient n'est que sujet d'ostentation !

Alors, rappelle-toi les horreurs d'un Jour où le ciel sera secoué !

*Le son du cor ("as-sour") annoncera l'Heure dernière et la fin du monde. C'est l'Ange Israfil qui a été chargé par Dieu de cette tâche.

Seizième exhortation

SERVITEUR DE DIEU ! Le temps est très cher, mais vous ne faites que le gaspiller, le dilapider ! Votre personnalité ("an-noufouss") est déraisonnable, et cependant vous lui obéissez !

Si vous connaissiez la rigueur du compte que vous aurez à rendre sur vos biens et la fa○ dont vous les avez amassés ! Vos livres (prenant note de vos actions) ne perdent rien de ce que vous avez fait, alors réfléchissez sur ce que vous leur avez confié avant que n'arrive le moment du départ ! Sur tout ce que vous avez fait, vous serez interrogé et rien ne sera oublié !

Ressaisissez-vous, avant de descendre dans le ventre de la tombe, et de servir de pitance aux vers, dans une demeure sans issue. Quand on demandera à l'égaré, s'il en avait le choix, quel serait son désir, il répondra : "Je voudrais sur la terre retourner pour ne plus jamais, à l'égarement, retourner !".

Où sont les gens du peuple de Noé (A.S), ceux qui ont possédé, jadis, les demeures ? Où sont partis, après eux, le peuple de 'Ad et celui de Thamoud ?

Alors qu'ils étaient dans une vie plaisante, sur des coussins et dans des vêtements de soie ils baignaient, soudainement, c'est le sol qui leur sert d'oreiller !

Un homme bien-portant rendit visite à un malade, proche de la mort, alors qu'en vérité, lui-même en était plus proche que celui qu'il visitait !

Dix-septième exhortation

O TOI LE PECHEUR qui ne cesse de commettre des péchés ! Jusqu'à quand vas-tu te laisser berner, par le sursis que (Dieu) t'a donné ? Crois-tu qu'Il t'a oublié ?!

Imagine-toi, comme si la mort t'avait surpris. Elle te prendra et de ses souffrances t'abreuvera ; quand ce sera le départ, l'Ange de la mort te fera paniquer.

Après avoir suivi tes passions, tu seras prisonnier de l'épreuve, qui ne te lâchera plus, Tu exprimeras tes regrets pour tant de péchés qui t'ont alourdi !

O toi qui te sens en sécurité, grâce à l'éphémère que tu possèdes, qu'elles sont nombreuses tes erreurs !

Toi qui te détournes de tout conseil, le conseil ne t'a-t-il pas déjà été adressé ?

Où est ton bien-aimé ? Dans quel monde a-t-il été déplacé ? Le dépérissement de son corps ne t'a-t-il point servi de leçon ?

Où est-il, celui qui possédait de grandes richesses ? Où est-il, celui qui s'est fait berner par tant de promesses ? Ne se trouve-t-il pas tout seul, maintenant ? Dans la tombe, avec son œuvre pour seul compagnon !

Où est-il, celui qui portait trop longs ses vêtements par ostentation : inattentif, foulant la terre avec orgueil, il circulait ! Il est parti en voyage (vers l'au-delà), mais son œuvre ne l'a pas encore, à destination, mené !

Où est-il, celui qui vivait dans les palais luxueux ? Il est parti comme s'il n'avait jamais fait partie de ce monde, comme si dans la tombe il avait toujours vécu !

Où est celui qui a toujours eu le succès et qui fêtait la réussite ? Par Dieu ! Son étoile s'est éclipsée !

Où sont les rois, les tyrans ? Ceux qui régnèrent auparavant ? Ils sont partis, et d'autres en ont hérité.

En vérité, la vie n'est que vicissitudes, rotations continuelles et changements permanents.

Dix-huitième exhortation

SERVITEUR DE DIEU ! Où sont ceux qui ont thésaurisé les fortunes immenses et se sont enivrés de plaisirs ? Ils ont cru pouvoir perdurer, mais cela ne leur a pas suffit pour atteindre ce qu'ils avaient voulu réaliser et vainement désiré !

Leur vie s'est écoulée, dans une course où ils se sont fait piéger et ont été dupés ! Le diable qui s'est chargé d'eux les

a fait tomber dans les filets de la passion ; ils ne peuvent plus y échapper !

Et voilà que l'Ange de la mort va les trouver ; ils ne peuvent rien faire devant lui, excepté se soumettre et devant lui s'humilier. Il les a expulsés de leur demeure ; par Dieu ! Ils ne pourront jamais y retourner ! Dans les tombes, chacun seul, et des autres, il est séparé ! Lorsque l'heure arrivera, et que l'on soufflera dans la trompette ("as sour") de nouveau, ils seront rassemblés !

Comment les gens de la science peuvent-ils vivre en toute quiétude, et aux plaisirs de la vie s'adonner et se laisser aller ? Alors que la mort à voix haute, ne cesse de les avertir, mais s'ils avaient réellement une ouïe, ils l'auraient

entendue !

Le Feu est exposé, et tous seront appelé à le traverser, ils ne savent pas qui d'entre eux sera sauvé, ni qui y tombera pendant la traversée !

A la tombée de la nuit, les oiseaux et les animaux se trouvent en toute sécurité ; à l'instar de Jonas lorsqu ‘il se trouva en pleine mer, sécurisé !

Mains l'homme de son œuvre est otage, un surveillant observe tout ce qu'il fait, et sur ses secrets les plus intimes est informé !

Il se verra, au Jour du Rassemblement, seul ; et ses adversaires ne seront que sa peau, sa vue et son ouïe ;

Ils se lèveront devant les témoins, et les Djinns, les Hommes et les Anges, tous humbles se recueilleront !

Lorsque les feuillets des actions tomberont dans les mains, et seront exposés, contenant tous les secrets, et que les informations en seront divulguées !

Dans quel état les gens vont-ils se trouver ? Alors que leur sort a été décidé et arrêté ! Nul ne sait ce que contiennent les informations, ni avec quoi elles vont tomber !

Est-ce que dans les Jardins, où il y a le succès sans fin, ou est-ce en Enfer, qui ne laisse rien et consume tout !

Un temps, il (l'Enfer) mène ses habitants vers les profondeurs, puis le temps d'après, il les fait remonter. Lorsqu'ils formulent le vœu de sortir de son étouffante angoisse, ils se voient de nouveau réprimés !

Leurs pleurs sont abondants et dureront longtemps, mais leurs supplications seront vaines !

Vaine tentative ! Rien ne peut leur être utile pour s'en préserver ; aucune affliction ne peut les sauver !

Dix-neuvième exhortation

SERVITEUR DE DIEU ! La mort s'est rapprochée, et son Heure a sonné ! Les âmes sont comme des otages, et tout ce qu'elles se sont fatiguées à amasser, semble, entre les mains de la mort, être tombé en butin et rapiné !

Que de fois le soleil s'est levé, alors que pour celui qui habite déjà la tombe, il s'est déjà couché !

O vous les enfants du dépérissement ! Les pièges de l'épreuve ont été installés !

Serviteurs de Dieu ! Tous les péchés ont été enregistrés, et le devenir des âmes dépend de ce qu'elles ont œuvré, et amassé (comme actions) : elles auront en leur faveur ce qu'elles ont accompli comme bien, et contre elles, le mal qu'elles auraient fait.

O toi qui te laisse leurrer par les promesses et les faux espoirs ! Toi qui lance des affronts (à Dieu) par les vices ! Alors que tu ne sais pas, à Qui tu as affaire !

O toi dont le corps est présent, et l'esprit absent !

Comme c'est étrange de voir un individu qui laisse filer les bonnes œuvres et tout le bien ?!

O toi dont la vie dépérit sur son chemin, et la voit filer tels les chameaux rapides (et ne s'en soucie guère) ! O toi dont les cheveux se sont blanchis, par la vieillesse, et ne se repent pas !

Comme il est surprenant, de voir le recherché se reposer, alors que celui qui lui court après, ne se lasse jamais !

Vingtième exhortation

O TOI LE PRISONIER de ses passions, dont tu ne peux plus te libérer ! O toi l'inattentif à sa disparition, alors qu'elle te court après, et risque, à tout instant, de te rattraper !

O toi l'insouciant, qui s'enfle d'être bien portant, alors que la mort t'a tendu ses pièges ! Réfléchis à ton départ, et sur ton état pleure, ou efforce toi de le faire !

Si tu pleures, ne pleure pas sur ta jeunesse qui t'a tournée le dos ; l'avertissement de la vieillesse devrai te suffire !

Ne vois-tu pas que la vieillesse s'est levée pour annoncer ta mort ? Elle a pris la place de la tendre jeunesse, et ta disparition elle a annoncé !

Ne vois-tu pas que chaque jour qui passe, elle annonce la disparition des mortels, et d'entre eux elle t'a désigné ?!

O toi, dot la destinée est de disparaître, tu espères demeurer ? Alors tu n'y es vraiment pas !

Tu partiras, et ce que tu vois autour de toi, demeurera, et très vite, il t'oubliera !

Nous mourrons, comme ceux qui sont déjà morts ! Tu les as oublié ! Bientôt, tu le seras, toi aussi, et le vivant, d'autre passion après toi connaîtra !

Même si à ta disparition quelqu'un t'a pleuré, c'est comme si on t'avait repoussé après les liens établis, même si on avait pleuré ta disparition.

Et c'est comme si celui qui rabattait la terre, sur la tombe, il voulait par là obtenir ta satisfaction ?

Lorsque l'évènement le plus grave affectera ta vie, il te semblera que les adversités du temps ne sont rien par rapport à ceci !

Regarde, combien de cadavres, sous la terre, sont prisonniers ; enfermés, et personne ne réussit à les délivrer !

Vingt et unième exhortation

O TOI DONT LES provisions sont limitées, alors que la route est longue ! O toi qui t'adonne à tout ce qui te nuit, et de tout ce qui t'es utile, te détournes !

Jusqu'à quand vas-tu continuer à gaspiller le temps, alors qu'il t'est compté par un Observateur apprêté !

Ton passé est passé, témoin juste, il en sera ; et des jours qui témoigneront contre toi, lui ont succédé !

Si, hier, tu as commis des erreurs ; presse toi de l'expier par une bonne action, et tu en seras loué.

Ne délaisse pas les bonnes actions pour demain ; car demain peut survenir, alors que tu n'es plus là !

Si la mort t'a raté, cette fois-ci, et a pris ton intime, sache qu'elle sera, bientôt, de retour…

Vingt-deuxième exhortation

SERVITEUR DE DIEU ! Réfléchissez au devenir de vos prédécesseurs, avant que n'arrive votre échéance. Examinez avec perspicacité vos affaires, avant d'entrer dans votre tombe. Préparer-vous au départ, avant que ne passe le moment de votre déménagement !

Où sont partis les amis et les frères ? Où sont partis les grands bâtisseurs : ils ont quittés les patries, et les tombes ont déchiré leur linceul. Leur avertisseur s'adresse à ceux qui sont savants :

"Tout ce qui est sur terre disparaîtra, et seule la Face de Ton Seigneur subsiste" (Coran : S. 55/V. 26)

Les situations les ont renversés. Ils sont, maintenant, entre les mains des nuits (ténèbres), et n'ont plus l'occasion de se préoccuper des enfants et des biens ; même leurs amis intimes les ont oubliés.

De la poussière, ils se sont enlacés, et de leurs biens, ils se sont séparés. Si on permettait à l'un d'eux de s'exprimer ; c'est ceci qu'il aurait dit :

"Celui qui nous a vu,

Qu'il se dise qu'il doit s'arrêter là,

Où se sera bientôt son tour de disparaître !

Les vicissitudes du temps, rien ne peut leur Résister ;

Même les montagnes les plus dures ne peuvent leur tenir tête !

Combien de voyageurs se sont arrêtés à nos Côtés ;

Ils ont bu le vin de l'eau limpide ; des carafes

Leur ont été servies, et les chevaux pur-sang,

Devant eux, tombaient de respect !

Ils vécurent pour un temps, une vie plaisante ;

Que leur temps ne s'accompagne que de joies :

Ceci n'est pas impossible…

Cependant, le temps a joué d'eux,

Ainsi le temps fait périr les hommes !"

La Louange est à Dieu (Exalté) seul.

Annexe 1 :

Les paroles des Salaf (pieux prédécesseurs) sur la mort

'Amîr ibn Rabî'ah rapporte : j'ai entendu 'Umar ibn Al-Khattâb prendre un fétu de paille et dire : « ***J'aurais aimé être ceci, j'aurais aimé que ma mère ne m'enfante jamais, j'aurais aimé être totalement oublié.*** » (*Az-Zuhd* d'Abû Dâwûd, p.89)

Abû Usâmah rapporte : « ***Lorsque Sufyân At-Thawrî est tombé malade, j'ai apporté son urine à un docteur, et il me dit : « C'est là l'urine d'un homme dont la tristesse a fendu le foie, il n'y a aucun remède.*** » (*As-Siyar*, 7/270).

Lorsqu'on demandait à **Ar-Rabî' ibn Khuthaym** : « ***Comment te sens-tu ce matin ? » Il disait : « Nous nous sommes levé plein de péchés, nous mangeons notre subsistance et nous attendons notre Heure.*** » (*Al-Musannaf*, 7/228)

On demanda à **'Atâ As-Sulaymî** : « ***Pourquoi es-tu si triste ? » Il dit : « Malheur à toi, la mort plane sur moi, la tombe sera ma demeure, la Résurrection sera mon lieu de rendez-vous, le pont de l'Enfer sera mon chemin et je ne sais ce que l'on fera de moi.*** » (*Sifah As-Safwah* 3/327)

Ibrâhîm ibn 'Isâ rapporte : **«** ***Je n'ai jamais vu quelqu'un de plus triste qu'Al-Hasan. A chaque fois que je le rencontrais je pensais qu'il venait d'être atteint d'un malheur.*** » (*Sifah As-Safwah* 3/326)

Ibrâhîm At-Taymî a dit : « **Celui qui n'est pas triste doit craindre d'être parmi les gens de l'Enfer, car les gens du Paradis diront : *« Louange à Allah qui a fait disparaître notre tristesse. »* Et celui qui n'éprouve aucun compassion doit craindre d'être parmi les gens de l'Enfer, car les gens du Paradis diront : « *Nous étions avant cela dans nos familles, plein de compassion.*** »

On demanda à **Abû Hâzim** : « ***Comment se fait le retour vers Allah ? » Il dit : « Le retour du serviteur obéissant est comme celui de l'absent qui revient vers sa famille qui espère le revoir ; et le retour du désobéissant est comme le retour de l'esclave fugitif vers son maître en colère.*** » (*Latâ'if Al-Ma'ârif* /135)

Un groupe de gens est rentré chez **Abû 'Abd Ar-Rahmân As-Sulamî** alors qu'il était malade et certains ont chercher à lui redonner espoir (de guérison). Il dit : « ***J'espère (en la rencontre) de mon Seigneur, et pour lui j'ai jeûné 80 mois de Ramadan.*** » (*Husn Ad-Dhan billah* /126)

Abû Ad-Dardâ dit : « ***Ô gens de Damas ! Venez écouter le conseil d'un frère ! Qu'ai-je à vous voir construire des maisons que vous n'habitez pas, amasser des biens que vous n'utilisez pas, poursuivre des rêves que vous n'atteindrez pas ? Ceux d'avant vous ont bâti de grandes constructions, eu de grands rêves, amassé beaucoup de biens, mais leurs rêves les ont trompés, leurs biens sont devenus poussière et leurs demeures des tombes.*** » (*Qasr Al-Amal*, Ibn Abî Ad-Dunyâ / 160)

Bakr ibn 'Abd Allah rencontra **Abû Jamîlah** et lui dit : « ***Comment te sens-tu ?*** » ***Il dit : « Par Allah je suis comme un homme qui a tendu son cou sous une épée qui attend qu'on frappe son cou.*** » (*Qasr Al-Amal* : 42)

Ismâ'îl ibn Zakariyyâ était le voisin de **Habîb Abû Muhammad**, et il dit : « ***Au soir je l'entendais pleurer, au matin je l'entendais pleurer, je suis donc allé voir sa femme et lui ai dit : pourquoi pleure-t-il matin et soir ? Elle dit : « Par Allah ! Il craint lorsqu'il se couche de ne pas voir le matin, et lorsqu'il se lève de ne pas voir le soir.*** » (*Qasr Al-Amal* : 63)

'**Ubayd Allah ibn Shamît** rapporte qu'il a entendu son père dire : « ***Ô toi qui est trompé par ta santé, n'as-tu jamais vu quelqu'un mourir sans maladie ? Ô toi qui est trompé par la longueur de son existence, n'as-tu jamais vu quelqu'un mourir sans délai ?*** » (*Qasr Al-Amal* : 67)

Lorsque **Muhammad ibn Wâsi'** voulait aller dormir il disait à sa famille : « ***Je vous confie à Allah (l'invocation du voyageur), ce sera peut être le sommeil dont je ne reviendrais pas.*** » *c'était là son habitude lorsqu'il voulait dormir.* (*Qasr Al-Amal* : 227)

Yazîd Ar-Ruqâshî disait : **«** ***Jusque quand allons-nous dire : demain je ferais cela, à la rupture du jeûne je ferais ceci, en revenant de voyage je ferais cela ! As-tu oublié le long voyage qui t'attend et l'ange de la mort ? Ne sais-tu pas que chaque nuit beaucoup d'âmes disparaissent ? Ne sais-tu pas que l'ange de la mort n'attendra pas ? Ne sais-tu pas que la mort est la fin de toute chose ?*** » (*Qasr Al-Amal* : 80)

Ibrâhîm An-Nakha'î pleurait auprès de son épouse et elle pleurait auprès de lui, et il disait : « ***Aujourd'hui nos œuvres sont présentées à Allah.*** » *(lundi et jeudi)* (*Sifah As-Safwah*, 2/673)

Lorsque **Bakr ibn 'Abd Allah Al-Mazanî** voyait un vieillard, il disait : ***« il est meilleur que moi, il a adoré Allah avant moi. » Et lorsqu'il voyait un enfant, il disait : « il est meilleur que moi, il a accompli moins de péché que moi.*** » (*Muhâsabah An-Nafs* /79)

Al-Fudhayl ibn 'Iyâdh disait : « ***Pauvre de toi ! Tu fais le mal et pense être noble ! Tu es bête et tu penses être intelligent ! Ta vie est courte et tes espoirs sont grands !*** »(*As-Siyar*, 8/440)

'Abd Allah ibn Mas'ûd a dit : « ***Le croyant ne trouve le repos que lorsqu'il rencontre Allah.*** » (*Az-Zuhd* : 194)

Bilâl ibn Sa'd a dit : « ***Un homme peut être trompé, il est joyeux, mange, bois et rit, alors que dans le Livre d'Allah il est écrit qu'il est un combustible de l'Enfer.*** » (*Sifah As-Safwah*, 4/216)

Ahmad ibn Harb a dit : « ***L'homme préfère (la fraîcheur) de l'ombre à (la chaleur) du soleil, puis il ne préfère pas le Paradis à l'Enfer !*** » (*Al-Ihyâ*, 4/568)

Mâlik ibn Dînâr a dit : « ***Par Allah ! Si je pouvais ne pas dormir, je ne dormirais pas, de peur qu'un châtiment n'arrive alors que je dors. Par Allah ! Si je trouvais de l'aide parmi les hommes, je les éparpillerais sur terre en leur disant de dire aux gens : l'Enfer ! l'Enfer !*** » (*Az-Zuhd* / 387)

Salmân ibn Muslim Al-Khutalî rapporte que **Ghazwân Ar-Ruqâshî** regarda l'immense foule au jour du '*Id* et il se mit à pleurer. Il dit : « ***Je n'ai rien vu qui ressemble plus au Jour de la Résurrection.*** » *puis il rentra chez lui malade.* » (*As-Shu'ab*, 3/3723)

Abû Nu'aym rapporte que lorsque **Sufyân At-Thawrî** se rappelait de la mort, il restait plusieurs jours sans qu'on puisse rien tirer de lui. Lorsqu'on l'interrogeait sur une chose, il disait : ***« je ne sais pas, je ne sais pas.*** » (*Musnad Ibn Al-Ja'd* : 284)

Lorsqu'on demandait à M**uhammad ibn Wâsi'** : comment vas-tu ? Il disait : « ***Que penses-tu d' un homme qui avance chaque jour vers l'au-delà ?*** » (*Al-Hilyah*, 6/348)

Ar-Rabî' ibn Badr passa à côté d'un groupe d'hommes alors qu'ils creusaient une tombe pour un mort. Il leur dit : « ***Qui est cet étranger parmi vous ? » Ils dirent : Ce n'est pas un étranger mais un proche et bien aimé. Il dit : « Et qui est plus étranger que le mort parmi les vivants ? » Et tous se mirent à pleurer.*** » (*Al-Hilyah*, 6/297)

Muslim ibn Ibrâhîm rapporte que **Hishâm Ad-Dustawâ'î** n'éteignait pas sa lampe jusqu'au matin, et il disait : « ***Lorsque je vois les ténèbres de la nuit, cela me rappelle les ténèbres de la tombe.*** » (*Al-Hilyah*, 6/278)

Hamâd ibn Zayd rapporte que **'Atâ** ne parlait pas, et lorsqu'il parlait il disait : « ***'Atâ demain à cette heure tu seras dans la tombe !*** » (*Al-Hilyah*, 6/221)

'Umar ibn 'Abd Al-'Azîz dit à Abû Hazm : « ***Fais-moi une exhortation (un rappel). » Abû Hazm lui dit : « Allonge-toi, mets la mort auprès de ta tête et regarde ce que tu aimerais avoir auprès de toi à cet instant et fais-le maintenant, et regarde ce que tu détesterais trouver auprès de toi à cet instant et délaisse-le maintenant.*** » (*Al-Hilyah*, 5/317)

Ibn Mubârak écrivit à son frère Sufyân qui se plaignait d'avoir perdu la vue : « ***Ô mon frère ! J'ai bien compris dans ta lettre ce dont tu te plains auprès d'Allah. Souviens-toi de la mort, cela te rendra plus facile le fait d'avoir perdu la vue. Wa As-Salâm.*** » (Al-Hilyah, 7/22)

Khalîd Al-'Asîrî a dit : « ***Nous sommes tous convaincu de la venue de la mort, mais nous ne voyons personne s'y préparer. Nous sommes tous convaincu de l'existence du Paradis, mais nous ne voyons personne œuvrer pour cela. Nous sommes tous convaincu de l'existence de l'Enfer, mais nous ne voyons personne le craindre. Jusqu'où pensez-vous vous élever ? Quels espoirs attendez-vous ? La mort ? Elle est le premier annonciateur de votre Seigneur, en bien ou en mal. Ô mes frères ! Dirigez-vous comme il se doit vers votre Seigneur.*** » (*Qasr Al-Amal* : 152)

Yahyâ rapporte que lorsqu'ils assistaient à un enterrement cela se voyait plusieurs jours sur leur visage. (*Al-Musannaf*, 7/205)

'Abd Allah ibn Amrû ibn Al-'Âs rapporte que lorsque son père agonisait, il disait : « ***Ô Allah, Tu nous as ordonnés et interdits beaucoup de choses, et nous avons délaissé beaucoup de Tes commandements et sommes tombés dans beaucoup de Tes interdictions. Ô Allah, il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi !*** » Puis il saisit son doigt et ne cessa de prononcer l'attestation de foi jusqu'à mourir. (*Al-Mutadhirîn* / 201)

Lors de son agonie **Yazîd Ar-Ruqâshî** pleura et dit : «***je pleure pour ce que je vais laisser de jeûne et de prière de nuit. Il pleura encore et dit : « Ô Yazîd ! Qui priera pour toi après ta mort ? Qui jeûnera pour toi ? Qui se rapprochera d'Allah par des œuvres pieuses pour toi ? »*** » (*Latâ'if Al-Ma'ârif* /519)

'Abd Al-'Azîz ibn Abî Rawwâd a dit : « ***je suis entré chez Al-Mughîrah pendant la maladie qui a entraîné sa mort, et je lui dis : Conseille-moi ! Il me dit : « Œuvre pour cet instant.*** » (*Al-Hilyâh*, 8/194)

Habîb Al-'Ajamî pleura lors de son agonie et dit : « ***Je veux faire un voyage que je n'ai jamais fait et emprunter une route que je n'ai jamais empruntée.*** » (*Latâ'if Al-Ma'ârif* /415)

Abû 'Isâ rapporte : « **Nous sommes entrés chez Mâlik ibn Dînâr lors de son agonie, il regardait autour de lui et disait :** ***« C'est pour ce jour que Abû Yahyâ (càd lui-même) s'est préparé.*** » (*Al-Hilyâh*, 2/382)

Abû Ja'far Al-Hanât rapporte : Nous avons assisté à la mort de '**Abd Allah ibn Ja'far** et nous étions assis à ses côtés lorsqu'il dit : ***« L'ange de la mort est arrivé ! Prends mon âme comme tu prendrais l'âme d'un homme qui a dit pendant 90 ans : j'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et messager.*** » (*As-Siyar*, 15/554)

'**Abd Al-Mâlik ibn Marwân** a dit lors de la maladie qui a entraîné sa mort : Levez-moi ! Ils le levèrent jusqu'à ce qu'il puisse sentir l'air ambiant (le vent) et il dit : ***« Ô vie d'ici-bas ! Comme tu es douce, mais la longueur de ton temps est bien courte ! Et ton abondance est bien vile et nous avons été trompé à ton sujet !*** » (*As-Siyar*, 4/250)

Al-Mazanî rapporte : Je suis entré chez **As-Shâfi'î** lors de la maladie qui a entraîné sa mort, et je lui ai dit : comment te sens-tu ? Il me dit : ***« Je quitte cette vie, je me sépare de mes frères, je vais boire à la coupe du destin, je vais rencontrer mes mauvaises actions et revenir vers Allah, et je ne sais pas si mon âme se dirigera vers le Paradis afin que je la félicite ou si elle se dirigera vers l'Enfer afin que je lui présente mes condoléances. » puis il pleura.*** » (*As-Siyar*, 5/99)

Annexe 2 :

Poème de L'imam `Ali :

« **Laysa al gharib** »

إنَّ الغَريبَ غَريبُ اللَّحدِ والكَفَنِ - لَيْسَ الغَريبُ غَريبَ الشَّأمِ واليَمَنِ

« L'étranger n'est pas l'étranger du Cham ou du Yémen »
« L'étranger est plutôt l'étranger de la tombe et du linceul »

على الْمُقيمينَ في الأَوطــانِ والسَّكَنِ - إنَّ الغَريِبَ لَهُ حَقٌّ لِغُرْبَتِــهِ

« Certes l'étranger a un droit pour son étrangeté »
« Sur les résidents des villes et des demeures »

الدَّهرُ يَنهَرُهُ بِالذُّلِّ و المِحَنِ - لا تَنهَرَنَّ غَريبًا حَالَ غُربَتِهِ

« Ne repousse pas un étranger pour son étrangeté »
« Le temps le repousse déjà par l'humiliation et les épreuves »

وَقُوَّتي ضَعُفَتْ والموتُ يَطلُبُني - سَفَري بَعيدٌ وَزادي لَنْ يُبَلِّغَني

« Mon voyage est long et mes provisions ne me permettront pas d'atteindre ma destination »
« Mes forces faiblissent et la mort me demande »

الله يَعْلَمُها في السِّرِ والعَلَنِ - وَلي بَقايا ذُنوبٍ لَسْتُ أَعْلَمُها

« Et j'ai encore des péchés que je ne connais pas »
« Allah les connaît, qu'ils soient secrets ou publics »

وقَدْ تَمـادَيْتُ في ذَنْبي ويَسْتُرُنِي - مـَا أَحْلَمَ اللهَ عَني حَيْثُ أَمْهَلَني

« Comme Allah est clément envers moi de m'impartir un délai »
« Et certes, j'ai persisté dans mon péché et Il me protège »

ولا بُكاءٍ وَلاخَـوْفٍ ولا حـَزَنِ - تَمُرُّ سـاعـاتُ أَيّـَامي بِلا نَدَمٍ

« Les heures de mes jours passent sans regrets »
« Sans pleurs, ni peur, ni tristesse »

عَلى المعاصِي وَعَيْنُ اللهِ تَنْظُرُنـي - أَنَـا الَّذِي أُغْلِقُ الأَبْوابَ مُجْتَهِداً

« Je suis celui qui ferme les portes en persistant »
« Dans la désobéissance et l'œil d'Allah me regarde »

يَـا حَسْرَةً بَقِيَتْ في القَلبِ تُحْرِقُني - يَـا زَلَّةً كُتِبَتْ في غَفْلَةٍ ذَهَبَتْ

« Ô erreurs écrites dans l'insouciance désormais envolée »
« Ô regrets qui restent dans le cœur qui me consume »

وَأَقْطَعُ الدَّهْرَ بِالتَّذْكِيـرِ وَالحَزَنِ - دَعْني أَنُوحُ عَلى نَفْسي وَأَنْدِبُـهـا

« Laisse-moi me lamenter sur moi-même et regretter »
« Je passe mon temps dans le rappel et la tristesse »

دع عنك عزني يا من كان يعزلني - لو كنت تعلم ما بكنت تعذرني

« Garde tes excuses, toi qui m'évitais »

« Si tu savais combien tu devrais t'excuser »

دعني أسح دموع لا انقطاع لها - فهل عسى عبرة من أ تخلصني

« Laisse-moi pleurer des larmes sans fin »
« Y a-t-il une larme qui puisse me délivrer »

عَلى الفِراشِ وَأَيْديهِمْ تُقَلِّبُنــي - كَأَنَّني بَينَ تلك الأَهلِ مُنطَرِحــاَ

« Comme si je gisais parmi ces gens, »
« Sur le lit, et que leurs mains me retournent »

يبكي علي و ينعاني و يندبني - وقد تجمع حولي من ينوح و من

« Et se sont réunis autour de moi celui qui se lamente »
« Qui pleure sur moi, qui annonce mon décès et celui qui gémit »

وَلَمْ أَرَ الطِّبَّ هـذا اليـومَ يَنْفَعُني - وَقد أَتَوْا بِطَبيبٍ كَـيْ يُعالِجَنـي

« Ils sont venus avec un médecin pour me soigner »
« Et je ne pense pas que la médecine me profitera aujourd'hui »

مِن كُلِّ عِرْقٍ بِلا رِفقٍ ولا هَوَنِ - واشَتد نَزْعِي وَصَار المَوتُ يَجْذِبُـها

« Mon agonie s'intensifie et la mort m'entraîne »
« De chaque veine, sans douceur et sans bonté »

وصـَارَ رِيقي مَريراً حِينَ غَرْغَرَني - واستَخْرَجَ الرُّوحَ مِني في تَغَرْغُرِها

« On a retiré mon âme dans son dernier souffle »

« Et ma salive est devenue amère dans mon dernier râle »

بَعْدَ الإِياسِ وَجَدُّوا في شِرَا الكَفَنِ - وَغَمَّضُوني وَراحَ الكُلُّ وانْصَرَفوا

« Ils m'ont fermé les yeux et sont tous partis »
« Après le désespoir, ils ont fait l'effort d'acheter le linceul »

نَحْوَ المُغَسِّلِ يَأْتيني يُغَسِّلُنــي - وَقـامَ مَنْ كانَ حِبَّ لنّاسِ في عَجَلٍ

« Le meilleur d'entre eux s'est levé avec empressement »
« Vers le laveur des morts afin de me laver »

حُراً أَرِيباً لَبِيبـاً عَارِفـاً فَطِنِ - وَقــالَ يـا قَوْمِ نَبْغِي غاسِلاً حَذِقاً

« Et il a dit ô gens ! Nous voulons un laveur adroit »
« Libre, sagace, intelligent, connaisseur, perspicace »

مِنَ الثِّيــابِ وَأَعْرَاني وأَفْرَدَني - فَجــاءَني رَجُلٌ مِنْهُمُ فَجَرَّدَني

« Un homme parmi eux est venu et m'a dépouillé »
« De mes vêtements, m'a mis à nu et m'a laissé »

وَصـَارَ فَوْقي خَرِيرُ الماءِ يَنْظِفُني - وَأَوْدَعوني عَلى الأَلْواحِ مُنْطَرِحـاً

« Ils m'ont allongé sur les feuilles »
« Et au-dessus de moi, le murmure de l'eau qui me lave »

غُسْلاً ثَلاثاً وَنَادَى القَوْمَ بِالكَفَنِ - وَأَسْكَبَ الماءَ مِنْ فَوقي وَغَسَّلَني

« Il versa de l'eau sur moi et me lava »
« Par trois fois, puis demanda aux gens qu'on lui apporte le linceul »

وَصارَ زَادي حَنُوطِي حينَ حَنَّطَني - وَأَلْبَسُوني ثِيابـاً لا كِمامَ لهـا

« Ils m'ont habillé d'un vêtement sans manche »
« Et lorsqu'il m'a embaumé, je n'avais plus que cela pour moi »

عَلى رَحِيـلٍ بِلا زادٍ يُبَلِّغُنــي - وأَخْرَجوني مِنَ الدُّنيـا فَوا أَسَفاً

« Ils m'ont sorti de ce bas-monde – désolé »
« D'être parti sans provisions qui me permettent d'atteindre ma destination »

مِنَ الرِّجـالِ وَخَلْفِي مَنْ يُشَيِّعُني - وَحَمَّلوني على الأَكْتـافِ أَربَعَةٌ

« M'ont porté sur leurs épaules quatre »
« Parmi les hommes et derrière moi le convoi funéraire »

خَلْفَ الإمَـامِ فَصَلَّى ثـمّ وَدَّعَني - وَقَدَّموني إلى المحرابِ وانصَرَفوا

« Ils m'ont amené au mihrab et se sont mis »
« Derrière l'imam qui a prié puis m'a fait ses adieux »

ولا سُجـودَ لَعَلَّ اللـهَ يَرْحَمُني - صَلَّوْا عَلَيَّ صَلاةً لا رُكوعَ لهـا

« Ils ont accompli sur moi une prière sans ruku' »
« Ni sujud, en espérant qu'Allah me fera miséricorde »

وَقَدَّمُوا واحِداً مِنهـم يُلَحِّدُنـي - وَأَنْزَلوني إلـى قَبري على مَهَلٍ

« Ils m'ont descendu doucement dans ma tombe »

« Et l'un d'entre eux s'est avancé pour m'y déposer »

وَأَسْكَبَ الدَّمْعَ مِنْ عَيْنيهِ أَغْرَقَني - وَكَشَّفَ الثّوْبَ عَن وَجْهي لِيَنْظُرَني

« Il a dévoilé mon visage pour me voir »

« Et les larmes coulèrent de ses yeux et me noyèrent »

وَصَفَّفَ اللَّبِنَ مِنْ فَوْقِي وفـارَقَني - فَقامَ مُحتَرِمـاً بِالعَزمِ مُشْتَمِلاً

« Puis se leva avec respect et résolution »
« Et aligna les briques au-dessus de moi et me laissa »

حُسْنَ الثَّوابِ مِنَ الرَّحمنِ ذِي المِنَنِ - وقَالَ هُلُّوا عليه التُّرْبَ واغْتَنِموا

« Et il dit : couvrez-le de terre et profitez »

« De la meilleure récompense du Miséricordieux qui possède tous les bienfaits »

أَبٌ شَفيقٌ ولا أَخٌ يُؤَنِّسُنـي - في ظُلْمَةِ القبرِ لا أُمٌّ هنـاك ولا

« Dans les ténèbres de la tombe, pas de mère »

« Ni de père tendre, ni de frère qui me tienne compagnie »

مِنْ هَوْلِ مَطْلَعٍ ما قَدْ كان أَدهَشَني - وَهالَني صُورَةٌ في العينِ إذْ نَظَرَتْ

« J'ai été effrayé par ce que mon œil a vu »

« De l'horreur de ce qui m'arrivait »

قَدْ هـالَني أَمْرُهُمْ جِداً فَأَفْزَعَني - مِنْ مُنكَرٍ ونكيرٍ مـا أَقولُ لهم

« De ce que je vais dire à Mounkir et Nakir »

« Certes cela m'a terrifié et épouvanté »

مَـالِي سِوَاكَ إلهـي مَنْ يُخَلِّصُنِي - وَأَقْعَدوني وَجَدُّوا في سُؤالِهِمُ

« Ils m'assirent et s'acharnèrent dans leur interrogation »

« Je n'ai personne d'autre que Toi, mon Dieu, qui puisse me libérer »

فَإِنَّني مُوثَقٌ بِالذَّنْبِ مُرْتَهـَنِ - فَامْنُنْ عَلَيَّ بِعَفْوٍ مِنك يـا أَمَلي

« Accorde-moi un pardon de Toi, ô mon espoir »
« Je suis ligoté par le péché, endetté »

وَصَارَ وِزْرِي عَلى ظَهْرِي فَأَثْقَلَني - تَقاسمَ الأهْلُ مالي بعدما انْصَرَفُوا

« En revenant, les proches se sont partagés mes biens »
« Mon fardeau est posé sur mon dos et pèse sur moi »

وَحَكَّمَتْهُ على الأَمْوَالِ والسَّكَنِ - واستَبْدَلَتْ زَوجَتي بَعْلاً لهـا بَدَلي

« Mon épouse a pris un autre mari à ma place »
« Et lui a donné le contrôle des biens et de la maison »

وَصـارَ مَـالي لهم حِلاً بِلا ثَمَنِ - وَصَيَّرَتْ وَلَدي عَبْداً لِيَخْدُمَهـا

« Elle a fait de mon fils un esclave afin qu'il la serve »
« Et mes biens leur ont été donnés sans contrepartie »

وانْظُرْ إلى فِعْلِهـا في الأَهْلِ والوَطَنِ - فَلا تَغُرَّنَّكَ الدُّنيـا وَزِينَتُها

« Ne sois donc pas trompé par la vie d'ici-bas et sa parure »
« Et regarde ce qu'elle fait à la famille et au foyer »

هَلْ رَاحَ مِنْها بِغَيْرِ الحَنْطِ والكَفَنِ - وانْظُرْ إلى مَنْ حَوَى الدُّنْيا بِأَجْمَعِها

« Regarde celui qui veut tout de ce bas-monde »
« Ne le quitte-t-il pas avec son seul baume et un linceul ? »

لَوْ لم يَكُنْ لَكَ إلا رَاحَةُ البَدَنِ - خُذِ القَنَـاعَةَ مِنْ دُنْيَاك وارْضَ بِها

« Prends ce qui te suffit de cette vie et contente-toi de cela »
« Même si tu n'as pour toi que la santé »

يَا زَارِعَ الشَّرِّ مَوْقُوفٌ عَلَى الوَهَنِ - يَـا زَارِعَ الخَيْرِ تحصُدْ بَعْدَهُ ثَمَراً

« Ô toi qui sème le bien ! Récoltes-en les fruits »
« Ô toi qui sème le mal ! Tu ne reposes sur rien »

فِعْلاً جميلاً لَعَلَّ اللهَ يَرحَمُني - يَـا نَفْسُ كُفِّي عَنِ العِصْيانِ واكْتَسِبِي

« Ô âme ! Arrête la désobéissance et tire profit »
« D'une bonne œuvre en espérant qu'Allah me fera miséricorde »

عَسى تُجازَيْنَ بَعْدَ الموتِ بِالحَسَنِ - يَا نَفْسُ وَيْحَكِ تُوبي واعمَلِي حَسَناً

« Ô âme ! Malheur à toi, repends toi et fait une bonne œuvre »
« Afin que tu sois récompensée après la mort par un bien »

مَا وَضَّـأ البَرْقَ في شَّامٍ وفي يَمَنِ - ثمَّ الصلاةُ على الْمُختـارِ سَيِّدِنـا

« Et que les prières soient sur notre maître »
« Sur tout ce que l'éclair illumine au Cham et au Yémen »

بِالخَيْرِ والعَفْوْ والإِحْســانِ وَالمِنَنِ - والحمدُ لله مُمْسِينَـا وَمُصْبِحِنَا

« Et la louange est à Allah qui nous fait atteindre le soir et le matin »
« Dans le bien, le pardon, la bienfaisance et les faveurs »

Par Zine Al-Abidine Ali Ibn Al-Houssayn Ibn Ali Ibn Abi Taleb Radiyoull-Lahu `anhoum.

TABLE DES MATIÈRES